

SNCF : vers une hausse des prix des billets de train en 2023 ?

Christophe Fanichet, Directeur général adjoint de la SNCF, a finalement pris la parole pour éteindre le débat d'incendie qui brûlait entre son entreprise et l'Insee. Mais ce faisant, il a laissé entendre que les prix des billets de train pourraient bien augmenter en 2023, tout en maintenant que l'augmentation soulignée par l'Insee n'est qu'une question d'année de référence.

Le train va-t-il coûter plus cher en 2023 ?

Lors d'un point presse, mardi 24 mai 2022, Christophe Fanichet est revenu sur la question des prix des billets de train. Pour rappel, l'Insee avait annoncé une forte hausse des prix par rapport à 2021, mais la SNCF avait qualifié ces chiffres de « faux ». C'est pourtant un petit passage de l'intervention du Directeur général adjoint du transporteur qui a retenu l'attention.

Ce dernier explique que la SNCF est, comme toutes les entreprises, soumise à une hausse de ses coûts de fonctionnement, liée à une augmentation des coûts de l'énergie. « Les coûts de l'énergie augmentent, on aura peut-être des salaires qui vont augmenter, le prix des matières augmentent, les coûts des travaux augmentent, les coûts du ferroviaire augmentent », a précisé Christophe Fanichet.

Or, il assure qu'en 2022 aucune augmentation des prix des billets n'est prévue à ce jour (la situation pouvant toujours changer), « on sera peut-être obligés de supporter une partie des coûts à partir de 2023 ». Les voyageurs pourraient donc avoir de mauvaises surprises, alors que l'inflation est attendue très élevée au moins jusqu'à la fin de l'année 2022.

Hausse des prix des billets SNCF : une affaire d'année de référence

Revenant néanmoins sur le débat sur les prix, lancé par l'Insee, Christophe Fanichet a tenu à calmer les tensions. « On respecte les chiffres de l'Insee », a-t-il déclaré lors du point presse. Il tient néanmoins à souligner que « la bonne année de comparaison avec 2022, c'est 2019 ».

Les données de l'Insee, qui annonçaient une augmentation de plus de 14% du prix des billets de train, comparaient en effet les prix de 2022 avec ceux de 2021 pour les mois de février à avril. Or, « en 2021, il y avait beaucoup moins de monde dans les trains et la proportion de prix réduits était plus forte, ce qui a fait baisser la moyenne ». De quoi expliquer l'augmentation très importante des tarifs.

Par rapport à 2019, au contraire, qui est la dernière année avant la crise sanitaire, « les prix moyens ont objectivement baissé de 7% », assure Christophe Fanichet. Finalement, SNCF et Insee auraient donc tous les deux raison.